

Plan

PLAN	1
LES CONSEQUENCES DE LA CHUTE GENESE 3.14-24	2
CONTEXTE	2
<i>Lecture de Genèse 3.14-24</i>	3
A. LA JUSTICE DE DIEU EN ACTION (14-19)	3
1. <i>Malédiction du diable et de la femme (v.14-16)</i>	3
Les douleurs de l'accouchement.....	4
La domination de l'homme.....	4
2. <i>Malédiction de l'homme et de son environnement (v.17-19)</i>	5
a) La nature souffre.....	5
b) Le travail devient pénible	6
Comment considérer le travail aujourd'hui ?	7
1. Comme un moyen d'épanouissement	7
2. Comme une œuvre à accomplir	7
3. Comme un service pour Dieu	8
B. LA GRACE DE DIEU EN ACTION (20-24)	9
1. <i>L'homme espère (v.20)</i>	9
2. <i>Dieu pardonne (v.21)</i>	9
3. <i>Dieu évite la cata et protège l'homme (v.22-24)</i>	10
<i>Conclusion</i>	11

Les conséquences de la chute

Genèse 3.14-24

Contexte

- Dieu crée les cieux, la terre, les animaux, puis parachève son œuvre en créant l'homme :

Genèse 1.31 « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : *c'était très bon.* »

- Il prend l'homme et le place dans jardin d'Eden, un endroit merveilleux où tout était fait pour lui. Il y avait des fruits et des légumes succulents à profusion et il pouvait s'en délecter tant qu'il voulait. Puis Dieu lui donna un commandement :

Genèse 2.16-17 « *tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »

- Ensuite, il va occuper Adam en faisant venir tous les animaux vers lui pour voir comment il les appellerait. Adam nomme tous les animaux terrestres puis, quand il a fini, il est un peu triste parce qu'il n'a pas trouvé son vis-à-vis.
- Alors Dieu crée la femme. Et là Adam s'émerveille, et dit : « *Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair.* » L'homme est très admiratif, voire subjugué par la créature que Dieu a faite. Elle était faite sur mesure, pour lui !
- Puis survint celui que personne n'attendait, le diable. Il trouve un moyen pour s'approcher d'eux et au travers d'un serpent il met le doute dans les pensées d'Eve.
- Elle est séduite par le diable puis mange du fruit de l'arbre interdit par Dieu. Elle en donne à son mari qui en mange en toute connaissance de cause.
- Puis ce qui devait arriver arriva. Ils découvrent leur nudité et se cachent pour que Dieu ne les trouve pas dans cet état.
- Alors Dieu les questionne tour à tour et ils se justifient tous les deux. La femme prétexte que c'est la faute du serpent et Adam prétexte que c'est la faute de sa femme.

Lecture de Genèse 3.14-24

« ¹⁴ L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et tous les animaux de la campagne, tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. ¹⁵ Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : Celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. ¹⁶ Il dit à la femme : Je rendrai tes grossesses très pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras. Tes désirs (se porteront) vers ton mari, mais il dominera sur toi. ¹⁷ Il dit à l'homme : Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol sera maudit à cause de toi ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, ¹⁸ Il te produira des chardons et des broussailles, et tu mangeras l'herbe de la campagne. ¹⁹ C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. ²⁰ L'homme donna à sa femme le nom d'Eve : car elle a été la mère de tous les vivants. ²¹ L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit. ²² L'Éternel Dieu dit : Maintenant que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal, évitons qu'il tende la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre éternellement. ²³ L'Éternel Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il cultive le sol d'où il avait été tiré. ²⁴ Après avoir chassé l'homme, il mit à demeure à l'est du jardin d'Éden, les chérubins et la flamme de l'épée qui tournoie, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

A. La justice de Dieu en action (14-19)

1. Malédiction du diable et de la femme (v.14-16)

- Si ma compréhension de ce texte est juste, la promesse de malédiction de Dieu comportait deux facettes :

Le diable et ses démons	La femme et sa postérité
<i>L'Éternel Dieu dit au serpent, « Puisque tu as fait cela... Je mettrai inimitié entre toi ...entre ta postérité ...la tête, et tu lui blesseras</i>	<i>et la femme et sa postérité ; celle-ci t'écrasera... le talon. »</i>

- Dieu voulait dire qu'un jour il allait délivrer l'homme de l'emprise de Satan. La femme mettrait au monde un enfant mâle qui écraserait la tête de Satan. Ce serait une blessure mortelle.
- Satan aussi ferait mal à l'enfant, mais ce ne serait qu'une blessure au talon –une plaie temporaire qui guérirait.
- A la lumière du Nouveau Testament, nous savons que la postérité de la femme (sa descendance) c'est Christ (Gal 3.16). Jésus est bien né d'une femme et non d'un homme. Il procède du Saint-Esprit et d'une vraie femme, Marie.

- Voilà la première de plusieurs promesses concernant la postérité d'Eve. Cet enfant mâle serait appelé « *l'Oint de l'Éternel* » en raison de la mission spéciale que Dieu lui confierait.
- Cette mission était celle de libérer (*sauver*) l'humanité des conséquences du péché et de la domination de Satan.
- C'est pour cela qu'il est connu aussi comme le *libérateur promis*. Cette déclaration de Dieu était sans doute une très bonne nouvelle (Evangile) pour Adam et Eve (cf v. 20).

Les douleurs de l'accouchement

Il dit à la femme : Je rendrai tes grossesses très pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras.

- Une autre conséquence moins heureuse pour la femme est qu'en raison de sa légèreté vis-à-vis du diable, elle va subir sa grossesse et accouchera avec peine.
- En discutant avec quelques mamans qui ont eu des enfants, on voit l'étendue et la réalité de cette malédiction.

Un médecin a tenté d'expliquer à des hommes le type de douleur qu'une femme subissait pendant un accouchement (le moment de l'expulsion). C'est comme si l'on prenait le haut de notre lèvre et qu'on l'étirait jusqu'au sommet du crâne. Ouille ! ☹

- Rien que le fait d'y penser me donne des frissons ! C'est une des conséquences de la désobéissance d'Eve. Autre anomalie provoquée par la désobéissance :

La domination de l'homme

Tes désirs (se porteront) vers ton mari, mais il dominera sur toi.

- Dieu n'est pas en train de donner une malédiction, mais tout simplement de faire un constat de ce que sera la relation de couple imprégnée du péché.
- Il y aura quelque chose de légitime : la femme sera attirée par son mari. Puis il y a le *Mais* qui amène le constat de l'échec. Sous entendu « à cause du péché », *l'homme dominera sur toi*, c'est-à-dire qu'il essaiera d'imposer son autorité par la force.
- Au départ, il n'en était pas ainsi. Dieu avait créé l'homme et la femme pour une relation harmonieuse, une vie de communion. Ils devaient être UN comme lui était UN avec les autres personnes de la trinité.
- Par conséquent, les rapports étaient équilibrés et personne ne devait dominer l'autre. Dans la trinité, nous retrouvons la communion et l'amour qui auraient dû régner entre un homme et une femme.

1 Corinthiens 11.3 « *Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef de Christ.* »

- Il compare la relation de soumission de l'homme avec sa femme avec celle de Dieu le Père et de Christ. L'un est-il supérieur à l'autre ? Meilleur ? Plus intelligent ? Domine-t-il sur l'autre ? NON.

- Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont de la même essence (nature), ils forment une unité parfaite, et pourtant le Saint-Esprit est soumis au Fils, qui est lui même soumis au Père.
- Ils sont parfaitement égaux mais ont un rôle différent. La soumission au sein de la trinité est le modèle à suivre.
- Jésus est soumis au Père d'une façon volontaire et harmonieuse et n'a de ce fait aucun problème à vivre en communion avec son Père, ainsi qu'avec le Saint-Esprit.
- En résumé, la relation entre l'homme et la femme devrait prendre ses racines dans la trinité, où il règne une harmonie parfaite avec une soumission totale et complètement volontaire.
- Si cet ordre est respecté dans le couple, alors il est certain que ce sera une source d'épanouissement pour tous les deux.
- Mais la tendance « naturelle » sera que l'homme voudra dominer la femme et par réaction la femme ne voudra pas se soumettre à l'homme. C'est le début de la guerre des sexes.
- Le plan original et toujours actuel de Dieu pour le couple est que :
 - La femme aime son mari et se soumette (se place sous l'autorité, la protection de) d'une manière volontaire.
 - L'homme assume ses responsabilités en aimant sa femme comme Christ a aimé l'Eglise (la chérir, l'édifier, la bénir, se sacrifier pour elle).

2. Malédiction de l'homme et de son environnement (v.17-19)

a) La nature souffre

Il dit à l'homme : Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol sera maudit à cause de toi ;

- Si notre nature est en pleine décadence, c'est à cause d'Adam.
L'apôtre Paul dit :

Romains 8.20-22 « ²⁰ Car la création a été soumise à la vanité —non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise—²¹ avec une espérance : cette même création sera libérée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. ²² Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. »

- Dans ce passage, Paul étend les conséquences du péché sur toute la création de Dieu.
- L'homme allait au devant de difficultés importantes pour récolter sa nourriture avec un sol qui ne serait plus aussi fertile qu'avant, des saisons qui allaient l'empêcher de cultiver toute l'année, des intempéries (le gel, les orages, la grêle, la sécheresse) qui allaient détruire une partie de ses récoltes et entraîner des famines, les

insectes qui viendraient grignoter les récoltes (doryphores qui viendraient manger les patates ☺), etc.

b) Le travail devient pénible

C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, ¹⁸ Il te produira des chardons et des broussailles, et tu mangeras l'herbe de la campagne. ¹⁹ C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.

□ Le travail serait-il une conséquence de la chute ? Écoutons d'abord le réalisme :

1. L'homme n'est pas fait pour travailler, la preuve, c'est que ça le fatigue.
2. Ah ! qu'il est doux de ne rien faire quand tout s'agite autour de vous.
3. L'oisiveté est la mère de tous les vices.
4. Le travail c'est la santé... rien faire c'est la conserver !
5. Mangeons et buvons car demain nous mourons.
6. Celui qui ne travaille pas ne doit pas non plus manger.

□ Dans son ouvrage « *Francoscopie 1999* », le Sociologue Gérard Mermet, constate :

Pour 27% des français, le travail est une composante essentielle du bonheur. Ce sont les personnes qui ont les rémunérations les plus faibles, les conditions de travail les plus pénibles et les risques de chômage les plus élevés qui sont les plus attachées à cette idée du bonheur : 43% des ouvriers, 43% des travailleurs temporaires contre 27% des chefs d'entreprise, cadres et professions libérales. Pour les personnes modestes, le fait d'avoir un travail est déjà une condition pour espérer être heureux.

□ Que faut-il en penser ? Ces statistiques nous montrent que malgré la difficulté et la dureté du travail certains (27%) considèrent le travail comme une source du bonheur. Est-ce votre cas ?

□ Revenons à notre 1^{ère} question. Le travail est-il une conséquence de la chute ? Prenons trois passages bibliques avant la chute :

Genèse 1.26 « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, **pour qu'il domine** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

Genèse 2.5 « aucun arbuste de la campagne sur la terre, et aucune herbe de la campagne ne germait encore: car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme **pour cultiver le sol.** »

Genèse 2.15 « L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden **pour le cultiver et pour le garder.** »

- **Déduction** : Le travail existait avant la chute. L'homme était fait **pour travailler**. Il a été créé **pour gérer** la terre et son environnement, animaux compris.
- Dieu l'a fait responsable et capable pour accomplir cette tâche. Qu'est-ce que la chute a donc modifié dans le travail ?

v.17b C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture Tous les jours de ta vie

v.19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain

- C'est tout simplement **la pénibilité qui est apparu dans le travail**, ce qui n'était pas le cas avant la chute. Adam est donc "en partie" responsable de la pénibilité du travail.
- Personnellement, je n'aurais pas fait mieux que lui. Si pour Adam, travailler devait être un plaisir et non une difficulté ou quelque chose de pénible, de contraignant, qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?
- Comment devons-nous considérer le travail ? Sachant que nous passerons environ un tiers de notre existence au travail, un tiers dans notre lit, et l'autre un tiers à des occupations diverses, il serait bon que nous sachions comment considérer notre travail.

Comment considérer le travail aujourd'hui ?

1. Comme un moyen d'épanouissement

- John Stott, théologien anglais, déclare :
Il serait sans doute exagéré de soutenir que le travail est une composante indispensable de notre réalité d'homme. Mais on peut maintenir qu'en étant oisifs (au lieu d'être actifs) ou destructeurs (au lieu d'être créateurs), nous nions une dimension fondamentale de notre humanité. Nous nous opposons ainsi au dessein de Dieu pour notre vie et passons en partie à côté de notre propre épanouissement.
- Il affirme qu'au départ, Dieu a créé le travail pour l'épanouissement de l'homme, et qu'en se tournant les pouces l'homme passe à côté du plan de Dieu.
- La malédiction que Dieu a faite sur le sol et sur l'homme n'affecte pas du tout les intentions bienfaites et le but de Dieu.
- Son plan reste le même, le péché a simplement augmenté les difficultés. Ce que nous aurions pu faire avant la chute rapidement et facilement devra s'accomplir avec plus de temps, de réflexion et d'efforts.

2. Comme une œuvre à accomplir

- Même si Dieu a maudit le sol et qu'il nous a averti de la peine que nous aurions pour le cultiver, il est quand même disposé à bénir notre travail.
- La preuve, c'est que Dieu demande aux Israélites de célébrer une fête à l'occasion des moissons et des vendanges, et qu'il désire recevoir en offrande les fruits du travail de la terre (Lv 23.33-43 ; Dt 16.9-15).

- Par cela, Dieu montre qu'il **attache du prix au labeur des hommes** et qu'il veut les bénir. Par contre, cette bénédiction ne supprime pas la peine du travailleur, mais donne un sens à son activité.

Ephésiens 2.10 « *Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* »

3. Comme un service pour Dieu

- On a souvent l'habitude d'entendre le mot **service** mais en fait on a du mal à définir ce que c'est exactement.
- La conception du travail vu comme un service transparait dans le mot français "métier", qui vient du latin *ministerium*, qui signifie en fait "ministère" ou "service", qui est son synonyme.
- On peut donc considérer que **tout métier est un « ministère », un service**. Voilà une conception différente du travail qui peut changer beaucoup de choses.
- Si nous regardons notre travail comme un ministère ou un service à accomplir, alors même des conditions pénibles et inintéressantes n'enlèveront pas sa valeur.
- Paul encourage les chrétiens d'Ephèse à considérer leur travail comme un service. Pourtant, les conditions dans lesquelles ils travaillaient étaient parfois inacceptables.
- Certains étaient de véritables esclaves. Ils étaient méprisés par leurs employeurs :

Ephésiens 6.5-8 « ⁵ ***Serviteurs***, obéissez à vos maîtres selon la chair avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, **comme au Christ** ; ⁶ et cela non seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais **comme des serviteurs de Christ**, qui font de (toute) leur âme la volonté de Dieu. ⁷ **Servez-les de bon gré comme si vous serviez le Seigneur** et non les hommes, ⁸ sachant que chacun, esclave ou libre, recueillera du Seigneur selon le bien qu'il aura fait. »

- Paul montre l'attitude que nous devons avoir dans le travail. On pourrait le paraphraser ainsi : « *Sers ton patron de bon gré, avec joie, comme si tu servais le Seigneur* ».
- Cela change toute notre perspective du travail. On n'y va plus en baissant la tête et en se disant : « *A quelle sauce vais-je être mangé aujourd'hui ?* ». Au contraire, on lève les yeux vers le ciel et on dit : « *Seigneur quel est mon programme aujourd'hui ?* »
- Il est donc important de considérer notre travail comme : 1) un moyen d'épanouissement, 2) une œuvre à accomplir, et 3) un service pour Dieu.
- Il est donc possible de glorifier Dieu dans tous les domaines de notre vie, même celui qui paraît le plus insignifiant.
- A partir d'aujourd'hui, vous savez que vous pouvez **passer au moins un tiers de votre vie à glorifier Dieu**. N'est-ce pas merveilleux ?

B. La grâce de Dieu en action (20-24)

1. L'homme espère (v.20)

L'homme donna à sa femme le nom d'Eve : car elle a été la mère de tous les vivants

- Adam donne le nom de « Eve » qui signifie « vie » à son épouse. Comment Adam peut-il appeler « vie » la femme avec laquelle il va mourir et retourner à la poussière ?
- Adam vient juste d'être condamné à mort dans le verset 19 : « Car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière ».
- L'ambiance et le moral n'étaient certainement pas au beau fixe après une telle sentence.
- Je pense qu'Adam vient de saisir par la foi, la promesse que Dieu a faite à Eve au verset 15 :
« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. »
- Si Adam et Eve ont réellement saisi cette promesse, alors on peut imaginer que Dieu réponde à leur foi. Il me semble que le verset 21 nous donne un élément de réponse :

2. Dieu pardonne (v.21)

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit.

- En réponse à leur foi, Dieu sacrifie un animal sous leurs yeux, et en signe de pardon, vient couvrir leur nudité.
- Notons que Dieu est à l'initiative de ce sacrifice et non l'homme. C'est Dieu qui opère le premier sacrifice de l'humanité et c'est encore lui qui vient couvrir l'homme.
- Jusque là, Adam et Eve avaient tenté de couvrir eux-mêmes leur nudité en fabriquant des pagnes avec des feuilles de figuier (Gen 3.7). Mais maintenant, c'est Dieu qui prend l'initiative.
- Il met en place un « principe fondamental » pour que l'homme ait la possibilité d'être pardonné.
- Si nous n'avions que ce texte, il serait difficile d'y voir un signe de pardon. En revanche, l'ensemble de la Bible enseigne clairement ce principe.
- Les Ecritures nous apprennent qu'**il n'y a pas de pardon sans effusion de sang** (Héb 9.22, Lév 4.20). Autrement dit, le pardon du péché nécessite un sacrifice.
- Dans l'Ancienne Alliance, on sacrifiait une victime innocente, un animal jeune, si possible sans défaut, puis on l'offrait à Dieu en guise de **sacrifice expiatoire**, c'est-à-dire un sacrifice qui était sensé couvrir les fautes commises par les individus.

- Le mot « *expier* » est la traduction du verbe hébreu « *kaphar* », qui signifie primitivement *couvrir*. Par les sacrifices, Dieu couvrait le péché. C'était une façon d'illustrer le pardon.
- Le fait de tuer un animal innocent (ce qui en soit est horrible) montrait la nature et l'horreur du péché qui devait être couvert.
- Comme Dieu ne laisse pas le péché impuni et ne tient pas le coupable pour innocent (Exo 34.7 ; Nb 14.18), il fallait une victime « plus pure » (un animal innocent) pour payer la dette du péché.
- Il me semble que ce « principe » est déjà enseigné par Adam et Eve car nous le trouvons naturellement chez leurs enfants.
- Au chapitre 4, nous voyons Abel sacrifier le premier-né de son bétail en guise d'offrande à Dieu.
- Or l'épître aux Hébreux, nous apprend qu'Abel fut justifié pour sa foi lorsqu'il a offert ce sacrifice (Héb.11.4). Il fut déclaré juste aux yeux de Dieu, non parce qu'il était meilleur que son frère, mais parce qu'il faisait confiance à Dieu.
- Abel avait foi en la promesse faite à ses parents. Comme Adam, Abel a cru en la promesse et il fut pardonné par Dieu.
- Abel a fait confiance à Dieu en obéissant à sa parole. Pour être pardonné, il fallait un sacrifice et non les prémices de sa récolte. Caïn a choisi de plaire à Dieu avec ses propres moyens. Il s'est construit sa religion, son moyen de plaire à Dieu. Comme Adam et Eve l'avaient fait avec les feuilles de figuier !
- L'homme veut corriger ses manquements devant Dieu. Il désire faire des œuvres pour plaire à Dieu. Mais la Bible nous dit que c'est inutile.
- La seule façon de plaire à Dieu est de lui faire confiance, d'avoir foi en ce que Dieu dit (Héb 11.6). Si cette foi est réelle, elle se manifeste par l'obéissance.
- Aujourd'hui, notre foi s'est enrichie. Ainsi, à la lumière du Nouveau Testament, nous savons que nous devons placer notre confiance dans le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ.
- Non pas en une religion, une Eglise, un pasteur, mais en Jésus-Christ, Dieu fait homme et seul capable de couvrir complètement et définitivement la dette du péché.
- Tous les rituels sacrificiels de l'Ancienne Alliance n'étaient en fait qu'une image (symbole, préfiguration) du sacrifice parfait que Christ allait accomplir une fois pour toutes à la croix (Héb 8.5 ; 9.5 ; 10.1).

3. Dieu évite la cata et protège l'homme (v.22-24)

²² *L'Éternel Dieu dit : Maintenant que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal, évitons qu'il tende la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre éternellement.* ²³ *L'Éternel Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il cultive le sol d'où il avait été tiré.* ²⁴ *Après avoir chassé l'homme, il mit à demeure à l'est du jardin d'Éden, les chérubins et la flamme de l'épée qui tournoie, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »*

- Est-ce un jugement ? Dieu est-il en train de priver Adam et Eve de l'arbre de vie ? Oui. En les retirant du jardin d'Eden, Dieu prive l'homme de la vie terrestre éternelle, mais il veut également leur montrer la gravité du péché.
- Désormais, Adam et Eve ne seront plus en communion avec lui à cause du péché.
- Dans cet acte, nous pouvons également voir le jugement d'un père qui protège ses enfants.
- Imaginons un instant que Dieu laisse Adam prendre de l'arbre de vie. Que se passerait-il ?
- Adam hériterait de la vie éternelle, c'est-à-dire qu'il passerait l'éternité dans sa condition terrestre de pécheur, avec un esprit tordu et corrompu, un corps sujet aux limitations physiques, aux souffrances, et à la maladie. Bref, l'enfer sur terre !
- Heureusement, dans son amour, Dieu va protéger l'homme de ce terrible destin en l'écartant du jardin et en proposant une autre solution.
- À l'avenir, l'homme devra mourir physiquement afin que son esprit immortel se sépare de son corps devenu mortel.
- Plus loin, la Bible nous apprend que ceux qui appartiennent à la famille des « croyants » ressusciteront pour la gloire, c'est-à-dire une vie éternelle dans la présence de Dieu, sans la présence du mal, de la souffrance, etc.
- En revanche, la Bible dit également que ceux qui n'appartiennent pas à la famille des croyants ressusciteront aussi, mais pour passer l'éternité dans un lieu de tourment, loin de la présence de Dieu, ce que la Bible décrit comme l'enfer !
- Nous serons fixés lors du retour de Jésus-Christ sur la terre, quand il viendra juger sa création. A ce moment, tout genou fléchira devant lui et chaque homme confessera que Jésus est Seigneur (Ph 2.9-11).

Conclusion

- Faites-vous partie de la famille des croyants ? Si ce n'est pas encore le cas, alors Dieu vous invite à placer votre confiance en lui et à saisir par la foi les promesses inscrites dans la Bible.
- Dieu vous aime et veut passer l'éternité avec vous. Il attend simplement que vous reconnaissiez son amour et vos inconséquences morales.
- Ne faites pas comme Caïn qui pensait pouvoir satisfaire les exigences de Dieu en offrant un sacrifice à son goût.
- Dieu nous offre le salut par pure grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ (Eph 2.8-10 ; 2 Tim 1.9-10). Il désire que l'homme utilise le moyen qu'il a prévu.